

Du saule à l'osier

En raison de la grande souplesse de ses rameaux, le saule a très tôt été domestiqué. Les hommes ont tout d'abord récolté des rameaux de saule sauvage avant de commencer la culture d'osier.

Paniers en osier, utilisés lors des vendanges dans les années 50



à voir...

L'aménagement du Gué du Pré Salé, dans la commune de Plivot, non loin d'ici, reconstitue l'ambiance d'une oseraie (plantation d'osier).

Tous les saules n'offrent pas la même qualité et seules certaines espèces et variétés sont exploitées pour fournir l'osier qui sera travaillé par les vanniers (Salix viminalis "gravanche de Touraine", Salix alba "royal limousin", Salix purpurea daphnoïdes).

L'osier à Chouilly

Dans la seconde moitié du XIX^e siècle, des vanniers étaient établis dans la vallée de la Marne. A Chouilly, une fabrique occupait 30 à 40 ouvriers.

L'osier accompagnait le vigneron et le commerce du champagne : il servait par exemple à lier les vignes et à confectionner des hottes à vendanger, des paniers "six cases", des corbeilles à bouchons, des paniers d'emballage.



© Collection CIVC